L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 18 OCTOBRE 1878. 52me Année

DUFOUR & LIBET, Propriétaires-Editeurs.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI 18 OCTOBRE 1878.

Les choix de la Convention Démocratique de Paroisse.

Nous avons retardé d'un jour nos commentaires sur les choix de la Convention Démocratique de paroisse, afin de pouvoir exprimer une opinion plus réfléchie. Ce délai n'a pas modifié sensiblement notre impression première, qui est d'ailleurs partagée par la communauté qui pense et surtout par la communauté qui paie.

Ce n'est pas un sentiment de désappointement que nous a fait éprouver la liste choisie. Nous ne pouvions pas, en effet, nous attendre à ce qu'une assemblée composée exclusivement des représentants des chercheurs de places et dans laquelle la propriété, le commerce et l'industrie et les grands intérêts de la Nouvelle-Orléans comme port et comme place de commerce n'avaient pour ainsi dire aucune représentation, qu'une telle assemblée, disons-nous, pût arriver à faire des choix propres à donner satisfaction à la masse de la communauté.

Il n'y avait devant cette convention ni une question de principe, ni même une question de parti.

Les délégués ayant été nommés par les procédés ordinaires —on les connait suffisamment—il ne s'agissait plus pour eux que d'opérer, le plus décemment possible, le partage des places à distribuer.

Hâtons-nous de dire que les craintes que l'on avait eu un moment sur la possibilité de querelles ou de conflits, se sont dissipées comme par enchantement. Un ajournement de vingt quatre heures a opéré ce miracle et c'est avec une unanimité aussi touchante qu'inattendue que dans la troisième séance, celle de mercredi, les principaux candidats ont été choisis.

Si la Nouvelle-Orléans se trouvait dans des conditions normales, avec une dette faible, des finances bien réglées, des rues bien entretenues, enfin avec une administration marchant toute seule, nous dirions qu'importe la composition de cette liste, c'est la liste démocratique, il n'y a qu'à la voter.

Mais nous sommes loin d'une pareille situation. Nous venons d'avoir trois administrations démocratiques et si elles ont eu le mérite de ne pas continuer les errements déplorables de leurs prédécesseurs, elles n'ont pas su ou n'ont pas pu arrêter les conséquences du mal accompli par les administrations radicales, et elles ont laissé s'accumuler des embarras qui aujourd'hui sont presqu'inextricables.

Il faudrait pour sortir d'une pareille situation, une administration municipale exceptionnelle composée d'hommes ayant une grande autorité dans la communauté, une influence qui s'étende jusqu'à la législature et résolus de plus à faire de la Nouvelle-Orléans une ville bien administrée, bien policée et bien entretenue, ce qui n'est possible que par la liquidation de ses dettes passées et par le rétablissement de l'équilibre dans ses budgets.

C'est là un résultat, nous le dirons en toute franchise, que nous avons vainement espéré des administrations démocratiques précédentes et que la composition de la liste publiée ne nous autorise pas à attendre de la future administration démocratique, si cette liste triomphe dans les élections.

La preuve que notre impression est partagée par la partie éclairée de la population, se trouve dans les résolutions de l'Association des citoyens que nous avons publiées hier.

L'Association refuse d'approuver les nominations dans leur ensemble et elle déclare qu'elle proposera une autre liste aux suffrages du peuple.

Nous voici donc menacés d'une scission dans le parti démocrate-conservateur. Si regrettable que cela soit, il faut envisager cette situation telle qu'elle se présente.

Si la scission devient complète, cela donnera une chance au parti national uni à l'ancien parti républicain d'emporter la ville et de se rendre maître de la forteresse démocratique de l'Etat. Les conséquences d'une victoire républicaine à la Nouvelle-Orléans qui mettrait la police et le département des améliorations entre les mains de nos adversaires, seraient tellement graves, au point de vue de l'avenir politique de notre Etat, que nous appelons sur ce sujet l'attention sérieuse des chefs du parti démocrate et de l'Association des citoyens.

Si l'Association des Citoyens pouvait obtenir certaines modifications dans la liste des administrateurs et des choix satisfaisants pour la législature et le Sénat, elle ferait bien d'accepter un compromis sur ces bases plutôt que d'arriver à une rupture complète dans les rangs du parti.

Quant à une fusion avec les nationaux ou les républicains, nous savons qu'elle répugnerait à la grande masse des électeurs et nous ne saurions encourager une pareille idée.

Nous avons dit avec franchise notre impression sur l'ensemble de la liste choisie, ce qui nous donne toute liberté pour déclarer que quelques-uns des candidats nous sont personnellement connus par leurs mérites personnels et par les services qu'ils ont rendus au parti pendant les temps d'épreuves. Il en est que nous n'aurions aucune objection à voir maintenir sur une liste de fusion. Nous attendrons ce qui sera fait pour nous expliquer sur chaque candidature en particulier.

ATHENÉE LOUISIANAIS.

Quatre nouveaux manuscrits pour le concours ouvert jusqu'au 31 octobre, ont été reçus par le secrétaire ; ils portent les épigraphes suivantes :

1° Vous mangerez votre pain à la sueur de votre visage.
2° Le travail est l'âme d'une nation, tout son orgueil est son éducation.
3° Sine labore nihil.
4° La vertu se reconnait dans la pratique du bien.

—Un mariage qui fera sensation dans le high-life parisien, dit le *Figaro* : le vicomte d'Abzac, consul de France, épouse Mlle Marie-Louise de Penalver, des marquis d'Arcas et de Casa-Calvo.

La famille d'Arcas, qui réside à la Havane depuis trois siècles, est une des plus illustres d'Espagne et compte parmi ses ancêtres le Cid Campeador.

La très ancienne famille d'Abzac a rempli, depuis l'origine de la monarchie française, des charges importantes dans Paris, dans l'Eglise et dans la maison royale. Elle est alliée à plusieurs grandes maisons de France.

—Nous lisons, dans le *Journal de Honfleur*, qu'une des plus importantes maisons françaises de grains a l'intention de fonder un comptoir à Honfleur, pour la réception des blés d'Amérique. "Une flottille de navires, venant de Boston, Baltimore et New-York, doivent y arriver d'ici à la fin de l'année ; déjà, nous assure-t-on, sept navires sont partis d'Amérique, à destination de ce port."

—Le nombre des étrangers constaté [illegible] à Paris, du 14 au 28 septembre, il en est arrivé près de [illegible] appartenant à toutes les nationalités. Dimanche, 29 septembre, à l'Exposition, on a compté près de [illegible] entrées.

Mort de M. Eugène Dumes.—Nous avons appris hier soir la douloureuse nouvelle de la mort de notre confrère, M. Eugène Dumes, rédacteur du *Meschacébé*. En annonçant hier matin qu'il avait été atteint par la maladie régnante, nous étions loin de penser qu'il serait si vite enlevé à sa famille et à la presse louisianaise, dont il était un des écrivains les plus érudits et les plus brillants.

Eugène Dumes était bourguignon de naissance ; il devait avoir de 50 à 55 ans. Il était venu aux Etats-Unis en 1854 et, après une courte excursion dans l'Ouest, à St-Louis et au Kansas, il s'était fixé en Louisiane. L'un des fondateurs du journal *L'Union* en 1857, il y fit un début brillant dans la presse franco-louisianaise, mais il y resta peu de temps, car l'occasion s'offrit à lui d'acheter le *Meschacébé* qu'il a rédigé depuis cette époque avec un rare talent littéraire.

Nous ne pouvons dans cette courte notice, rendre à notre regretté confrère toute la justice qu'il mérite. Un grand fonds d'érudition, un goût littéraire très sûr s'alliaient chez lui à une forme élégante et dont la correction était le moindre mérite. La presse franco-louisianaise perd certainement en lui un de ses meilleurs écrivains.

M. Dumes s'était marié dans la paroisse St-Jean-Baptiste et sa mort sera une perte cruelle pour sa famille ainsi que pour les nombreux amis qu'il s'était créés.

Nous joignons nos regrets sincères à ceux qui le suivront dans la tombe et nous prenons une part sympathique à l'affliction qui frappe sa famille.

La fièvre jaune à St. Jean-Baptiste.—M. Joseph Hughes, agent de la malle, qui nous a transmis de la part du maître de poste d'Edgar, M. Max Becnel, la triste nouvelle de la mort de notre confrère Eugène Dumes, survenue hier matin, ajoute l'information suivante :

"Il ne parait pas y avoir de diminution dans la maladie le long de la côte. On a grand besoin d'assistance à St. Jean Baptiste et la fièvre s'étend toujours." Une carte postale de M. Becnel confirme ce qui précède et nous apprend que M. Dumes est mort hier matin à dix heures environ.

Retour de M. Tujague.—M. F. Tujague, secrétaire-trésorier du comité de secours de l'Union française, est revenu avant-hier soir de New York, où il a mis à profit son séjour pour faire connaître les besoins de ses compatriotes, car nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*, au sujet des demandes de secours :

Ces renseignements coïncident complètement avec ceux qui nous parviennent des meilleures sources d'information, et ils nous sont confirmés notamment par M. F. Tujague, le dévoué et zélé secrétaire-trésorier de l'Union française, en ce moment à New York. Naturellement M. Tujague s'occupe particulièrement de la population française du Sud, qui paie un large tribut au fléau, et de la détresse qui règne parmi elle, malgré le zèle infatigable que déploie cette société, et malgré les secours relativement importants, mais malheureusement bien insuffisants qu'elle a reçus jusqu'ici. Parmi les nombreuses visites que M. Tujague a faites à New-York il a eu l'occasion de voir M. Max Outrey, ministre de France aux Etats-Unis, qui a été frappé du tableau navrant de la situation de nos compatriotes en Louisiane, et a témoigné pour eux la plus profonde sympathie. M. Outrey est parti sous cette impression pour Washington, et nous ne doutons pas qu'il ne la fasse partager dans son entourage. Elle sera d'autant plus vivement ressentie que la France est de toutes les nations étrangères, celle où l'appel des populations américaines éprouvées par le fléau a été entendu avec le plus de spontanéité et de cordialité pratique.

La Fête du Trocadéro. — Voici la correspondance complète, échangée au sujet de cette fête, entre MM. Krantz et McCormick :

Cher monsieur, — Le fléau qui s'est abattu sur l'Etat de la Louisiane continue ses ravages, et ce pays, jadis si prospère, est aujourd'hui affligé de souffrances inouïes. Au milieu de nos fêtes parisiennes, nous ne saurions rester insensibles à cette calamité. Trop de liens d'affection nous attachent à votre pays pour permettre une telle indifférence. De plus, ceux de vos compatriotes qui sont particulièrement frappés aujourd'hui ont été jadis les enfants de la France. Nous avons conservé de cette communauté d'origine un souvenir durable. Le ministre du commerce et de l'agriculture et moi nous avons eu conséquence pensé que nous pourrions consacrer une journée au Trocadéro pour les victimes de la fièvre jaune et organiser à leur bénéfice une représentation spéciale. Si cette proposition reçoit votre approbation, elle sera immédiatement mise à exécution. Les produits de cette fête pourront être relativement peu considérables, et quels qu'ils puissent être, ils seront excessivement minimes en face de l'immensité des souffrances qu'ils sont destinés à soulager. Mais notre principal objet est de montrer à votre pays que nous partageons ses afflictions, et particulièrement d'assurer nos anciens compatriotes que nous sommes toujours de cœur avec eux. Je vous prie d'accepter, cher monsieur, l'assurance de ma haute et affectueuse considération.

Signé : J. B. Krantz.

M. McCormick a répondu :

Monsieur,—Au nom du peuple des Etats-Unis je vous remercie, ainsi que le ministre de l'agriculture, de la sympathie exprimée dans votre lettre du 24 de ce mois pour les citoyens cruellement frappés de la Louisiane. Vos sentiments généreux seront hautement appréciés non seulement dans cet Etat, mais encore dans tous les Etats de l'Union américaine.

La proposition de donner une représentation spéciale au Trocadéro au bénéfice des victimes a ma cordiale approbation et celle de tous les Américains de Paris auxquels j'ai eu occasion d'en parler. Les citoyens de la Louisiane qui sont ici en ce moment me prient de vous assurer que si, à la réception des produits de cette fête, la détresse occasionnée par la fièvre est plus grande dans d'autres sections, l'argent sera fidèlement distribué là où il sera le plus utile. Vous promettant, à vous et au ministre, mon active coopération et celle de toutes les personnes de mon entourage, j'ai l'honneur d'être, etc.,

Signé : R. C. McCormick.

—Une dépêche des plus étranges vient d'être adressée de Berlin au *Morning Post*, au sujet des malversations commises en Prusse. Voici le texte de cette dépêche :

"La commission impériale chargée de faire une enquête sur les fraudes commises dans l'armée, accuse cinq cents officiers, parmi lesquels quarante colonels, de s'être rendus coupables de malversations."

C'est là, certes, une de ces accusations qui appellent toute la sévérité d'un gouvernement et qui demandent qu'une lumière éclatante soit faite.

—On télégraphie, de Berlin, à la *Pall Mall Gazette* :

"Le budget de la Prusse se soldant avec un découvert de 20 millions de marcs et toute diminution dans les dépenses étant impossible, le gouvernement a décidé d'émettre un emprunt destiné à couvrir le déficit jusqu'à ce qu'on obtienne une augmentation dans les recettes.

—On mande de Berlin que la *Gazette du Nord* dément le bruit d'un conflit survenu entre les officiers prussiens et saxons lors des dernières manœuvres....

C'est bien naturel !

Paris, 2 octobre.

Nous lisons dans l'*Evénement* :

"Un article extrêmement injurieux, publié dans le *Pays*, à l'adresse de M. le préfet de la Gironde, a été l'objet d'une demande en autorisation de poursuites contre M. Paul de Cassagnac, adressée au ministère de l'intérieur par le fonctionnaire insulté.

"Le ministre a fait savoir, par dépêche, qu'il approuvait l'attitude du préfet, et qu'à la rentrée de la Chambre, le procureur général saisira le Parlement de la requête de M. Renod."

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 18 octobre.—Temps clair ou partiellement couvert, vents du nord, baisse du baromètre, suivie d'une hausse.

Température du 17 Octobre 1878.

Thermomètre de C. Duhamel, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade
6 h. du matin....	71	21
Midi.......	76	25
3 P. M.......	78	26
6 P. M.......	72	22

La Fièvre Jaune.

Salle du Bureau de Santé, Nlle-Orléans, 17 octobre 1878.

Décès d'hier, à midi, à aujourd'hui midi 24
Nouveaux cas.............. 68
Vieux cas.............. 60
128
Total des cas jusqu'à cette date.. 12,093
Total des décès jusqu'à cette date.......................... 3,599

Sam'l Choppin, D. M., Président du bureau de santé.
B. F. Taylor, Secrétaire.

Noms des personnes mortes de la fièvre jaune, de mercredi, midi, à jeudi, midi :

Oscar Guenault, 35 ans, France, 30 rue Columbus.
A. Beneske, 34 ans, Illinois, Hôtel-Dieu.
Rév. Lesko Triest, 34 ans, Allemagne, 121 rue Première.
Frank E. Wilkensen, 31 ans et 9 mois, Massachusetts, coin Constance et Milan.
Gerhard Tape, 4 ans et 9 mois, Nlle Orléans, 826 rue des Magasins.
Blanche Marigny, 18 ans, Nlle Orléans, rue St Claude, entre Esplanade et Kerlerec.
Frank A. Vanderheider, 55 ans, Westphalie, 170 rue Quatrième.
Sarah J. Clarke, 11 ans et 11 mois, Angleterre, coin Toledano et Annonciation.
Gustave Roth, 1 an et 8 mois, Nlle Orléans, coin Magasin et Milan.
Lelia M. S. de la Pena, 4 ans, Nlle Orléans, 45 rue Congrès.
Anna Garcias, 17 ans, Sicile, coin Bons-Enfants et Enghien.
D. C. Kaufman, 45 ans, Allemagne, 281 rue des Ursulines.
Raoul Fonvergne, c., 3 ans et demi, Nlle Orléans, 223 rue Derbigny.
John Weaver, 4 1/2 ans, Nlle-Orléans, coin Première et Claiborne.
Wm. E. Kern, 3 ans et 10 mois, Nlle-Orléans, Grande Route St-Jean.
Robert A. Lyons, 3 ans, Nlle-Orléans, 307 rue Fulton.
John T. Chapman, 28 ans, Pennsylvanie, Carrollton.
Aaron Sewinski, 3 ans, Nlle-Orléans, Asile des Orphelins Juifs, coin Jackson et Chippewa.
Regina Loshert, 11 ans, Nlle-Orléans, coin Première et Constance.
Michael Lochert, 24 ans, coin Première et Constance.

Morts à l'Hôpital de Charité.

Peter Kenner, 49 ans.
Wm. Flemming, 41 ans.
John Flanagan, 39 ans.
Henry Smith, 41 ans.

Hôpital de Charité.—Nouveaux cas de fièvre jaune à l'hôpital de charité : Peter Kenner, 49 ans, mécanicien, coin Toledano et Tchoupitoulas ; Irlande ; venu de Liverpool ; trente ans en ville ; célibataire ; malade cinq jours.

Charles Carlin, 22 ans, journalier, coin Solomon et Canal ; France ; venu de Marseille ; quatre ans en ville ; malade un jour.

Renvoyés guéris :

Mary Birks, couleur, 19 ans.
Andrew Genotes, 40 ans.
Thomas Moore, 50 ans.

Le Bureau de Santé n'a pas siégé hier soir, faute de *quorum*.

L'Assemblée démocrate conservatrice chargée de désigner les candidats aux places de la paroisse d'Orléans.

QUATRIÈME SÉANCE.

Jeudi, 17 octobre.

L'auditoire est moins nombreux, moins loquace, moins agité qu'hier ; la faible barrière qui le sépare de l'assemblée suffit pour le maintenir dans les limites voulues.

Il n'est question, nulle part, de querelles et de combats, mais d'une suite de compromis et de combinaisons.

Les délégués qui passent devant la table des reporters paraissent fatigués et soucieux.

Le président, M. Charles Byrne, dont le tact et l'expérience ont empêché, hier, à deux reprises, de sérieuses difficultés, reçoit, de tous côtés les remerciements de délégués. Les journalistes profitent de l'occasion pour reconnaître les attentions dont il les a comblés.

A midi et quart, un mouvement extraordinaire a lieu parmi les membres ; on nous dit que ce sont des *bargains* qui se concluent.

Les noms de ceux qui doivent être choisis circulent de groupe en groupe et arrivent aux reporters, qui les inscrivent consciencieusement en attendant le résultat définitif.

Le bruit des voix nous reporte aux beaux jours des marchés du deuxième district.

Le président vient occuper son siège à une heure moins un quart. Cent quinze délégués sont présents.

M. Remy Clark propose que la séance soit levée jusqu'à trois heures, le comité chargé de la rédaction d'une adresse n'étant pas encore prêt à faire un rapport. La demande est repoussée.—M. Clark propose un ajournement d'une heure ; la motion est rejetée. (Hilarité.)

Ici le tumulte et la confusion deviennent *tels*—on se croirait au milieu des *Nationals*—que le président déclare ne vouloir rien écouter avant que le calme se rétablisse. M. McEueny, comprenant la situation, demande un ajournement de deux heures ; sa motion prévaut par un vote de 101 contre 19.

A trois heures, la vaste salle est si pleine qu'il est presque impossible de s'y frayer un passage, la plupart des délégués sont debout ; les conversations sont assourdissantes.

La séance est ouverte à trois heures et quart.

M. Lionel Adams, au nom du comité, lit une adresse au peuple ; les délégués l'écoutent dans le plus grand silence, puis l'applaudissent avec chaleur.

Le lecteur la trouvera dans une autre partie du journal.

M. John S. Tully, *chairman* du comité exécutif du comité central de l'Etat, est invité à prendre un siège sur l'estrade, à côté du président.

L'assemblée procède à l'élection des fonctionnaires.

M. J. Sheehan est désigné candidat aux fonctions de recorder de la partie supérieure de la ville ; il n'a pas de concurrent.

—Pour les fonctions de recorder de la partie inférieure de la ville, le juge Ernest Miltenberger et M. G. Gast sont proposés.

Au premier tour de scrutin,

Le juge Miltenberger reçoit 96 votes.
M. Gast .... 14 "

Le juge Ernest Miltenberger est proclamé le choix de l'assemblée, et, sur la proposition de M. Adams, le choix unanime. (Applaudissements prolongés.)

—Pour les fonctions de coroner de la partie supérieure de la ville :

Le Dr J. C. Beard reçoit 31 votes.
Le Dr Alcée Chastant reçoit 11 votes.
M. Roger Murphy reçoit 11 votes.
Mr John Markey reçoit 22 votes.

Le Dr Chastant et M. Murphy se retirent en faveur de M. Markey.

Au moment du second scrutin, M. Devereux retire la candidature du Dr Beard, et M. Markey est désigné à l'unanimité des voix.

—Pour les fonctions de coroner de la partie inférieure de la ville, la lutte est plus sérieuse ; elle dure un moins deux heures, durant lesquelles nous admirons la patience, l'énergie, l'habileté et l'organe du président.

Au premier scrutin,

Le Dr H. Rancé reçoit 25 votes.
M. A. J. Lynch .. 15 et demi.
M. John Graham .. 10 et demi.
Un vote est donné en blanc.

M. Graham se retire en faveur de M. Lynch. Au deuxième tour de scrutin,

Le Dr Rancé reçoit 25 votes.
M. Lynch

Le résultat est le même aux 3e, 4e, 5e, 6e, 7e et 8e scrutins.

Le vacarme est si effrayant, que le président ordonne au sergent-d'armes de faire évacuer la salle par tous ceux qui ne sont pas délégués ou membres de la Presse.

Une proposition d'ajourner l'élection et de considérer d'autres questions, est rejetée comme étant contraire aux règlements.

Les 9e, 9e, 10e, 11e, 12e, 13e, 14e, 15e et 16e scrutins ne changent pas le résultat.

M. Devereux demande que l'assemblée s'ajourne ; sa motion soulève de violentes protestations.

Le vote reste le même—25 contre 25—du 17e au 28e scrutins.

M. Devereux demande une suspension des règlements. Le président lui fait observer qu'il faut que la proposition vienne d'un délégué directement intéressé.

Après le 29e scrutin, l'assemblée décide, par un vote des deux tiers des membres, de suspendre les scrutins et de passer aux autres choix.—Le président rappelle aux délégués qu'il s'agit maintenant de la partie la plus importante de leur mission—la désignation des candidats aux fonctions de sénateurs et de représentants de qui les citoyens attendent les réformes.

Toutes les délégations n'ayant pas encore fermé leurs listes, sur la proposition de M. Devereux, celles qui au midi sont prêtes sont autorisées à faire connaître leurs décisions, demain, au comité de paroisse, rue de la Douane, No. 109.

—Après de longs débats, aucune liste n'ayant été communiquée à l'assemblée, sur la proposition de M. Adams, on recommence la lutte pour les fonctions de coroner de la partie inférieure de la ville. —Au 31e scrutin, qui, comme le deuxième, est de 25 contre 25, M. Devereux demande l'ajournement ; M. Adams s'y oppose et la motion est repoussée.—Aux 32e et 33e scrutins, rien n'est changé.

Au 34e scrutin, les délégués du 5e ward, qui, jusqu'alors, avaient donné neuf votes au Dr. Rancé et un vote à M. Lynch, donnent les dix votes du ward au Dr. Rancé, au milieu de hourrahs prolongés et d'un grand tumulte. Le sergent d'armes reçoit l'ordre de faire évacuer la salle par les spectateurs.

M. Ford, du quatrième ward, propose l'ajournement.—M. Gariddel combat la motion en se fondant sur ce que le secrétaire avait déjà appelé et reçu le vote du quatrième ward. La motion de M. Ford est repoussée. —Le secrétaire recommence l'appel. M. Adams, qui avait continuellement donné les sept votes du quatrième ward à M. Lynch, en donne six à ce dernier et un au Dr Rancé. Ce changement étonne tous ceux qui ne voyaient pas que le but de M. Adams était de proposer aux délégations de revenir sur le vote. —Le président annonce que

Le Dr Rancé a reçu 27 votes
M. Lynch — 23 —

M. Adams demande aussitôt qu'on revienne sur le vote. Sa motion est rejetée par un vote de 26 contre 24. "Je propose, s'écrie alors le délégué du quatrième ward, que le Dr Rancé soit proclamé le choix unanime de l'assemblée" —ce qui est fait au milieu d'applaudissements.

L'assemblée décide, sur la proposition de M. Geo. W. Young, que chacun des candidats désignés devra verser, entre les mains du caissier, la somme que le comité jugera convenable de lui réclamer ; qu'il cessera d'être candidat s'il ne s'est pas conformé à l'ordre dans les cinq jours qui suivront la réclamation, mais que la candidature ne devra lui être retirée pour aucune autre cause.

Sur la proposition de M. Remy Clark, l'assemblée s'engage solennellement et unanimement à soutenir, de tout cœur, les candidats désignés.

La séance est levée jusqu'à huit heures et demie.

La séance est rouverte à huit heures et demie. Cent vingt-cinq membres sont présents.

Sur la proposition de M. Devereux, l'assemblée déclare qu'elle ratifie, d'avance, le second candidat du cinquième ward aux fonctions de représentant.

Les candidatures sont approuvées à l'unanimité des voix.

Les remerciements de l'assemblée sont offerts au président, aux secrétaires, aux sergents d'armes — particulièrement au président,—qui remercie les délégués et les convie à la célébration de la grande victoire que les démocrates remporteront le 5 novembre prochain.

L'assemblée s'ajourne sine die.

Candidats démocrates conservateurs aux fonctions de sénateurs, représentants, juges de paix et constables de la paroisse d'Orléans.—Voici la liste des candidats que l'assemblée démocrate conservatrice a désignés hier :

Sénateurs.

Pour le premier district, qui est composé du 8e et du 9e wards de la ville de la Nlle Orléans, de la paroisse St-Bernard —Will Steven ;

Pour le deuxième district, qui est composé des 4e, 5e, 6e, et 7e wards de la Nlle Orléans—Onésime De Bouchel ;

Pour le troisième district, qui est composé du 3e ward de la Nlle Orléans—R. H. Benners ;

Pour le quatrième district, qui est composé, du 2e et du 15e wards de la Nlle-Orléans—D. F. Kenner ;

Pour le cinquième district, qui est composé du 1er et du 10e wards de la Nlle-Orléans—Gustave A. Breaux ;

Pour le sixième district, qui est composé des 11e, 12e, 13e, 14e, 16e et 17e wards de la Nlle-Orléans — Wm H. Markel et J. H. Harding.

Représentants.

Premier district, 1er ward—Martin Gordon ;

Deuxième district, 2e ward—J. L. Gubernator ; Thomas Hasban jr ;

Troisième district, 3e ward—J. D. Hill, Mike Hart, Frank McElroy ;

Quatrième district, 4e ward—Richard Weightman ;

Cinquième district, 5e ward—Louis Arnault. Le second candidat sera annoncé aujourd'hui, au comité de paroisse. Il n'a pas été désigné à cause de l'absence d'un des délégués du ward.

Sixième district, 6ème ward—W. A. Bienvenu ;

Septième district, 7ème ward—Frank Marquez, Leon Holzhaid ;

Huitième district, 8ème ward—Le candidat n'a pas encore été désigné ;

Neuvième district, 9ème ward—W. E. Fitzgerald, Geo. H. Stockman ;

Dixième district, 10ème ward—M. H. Redon, J D. Williams ;

Onzième district, 11ème ward—Geo. W. Young, Joseph D. Taylor ;

Douzième district, 12ème ward—S. F. Parmele ;

Treizième district, 13e et 14e wards— E. L. Bower ;

Quatorzième district, 16e et 17e wards —Ken. Scratchley ;

Quinzième district, 15e ward — Wm Mc Kee.

Juges de paix et Constables.

1er juge de paix, 1er et 2e wards— W. J. McCall ; constable, John S. Hurley ;

2e juge de paix, 3e ward—Wm Rogers ; constable, R. Barnes ;

3e juge de paix, 4e, 5e et 6e wards— Théodule Buisson ; constable, Steven Kennair ;

4e juge de paix, 7e, 8e et 9e wards— John Cain ; constable, W. H. Brooks ;

5e juge de paix, 15e ward—Wm. Sarrazin ; constable, Robert Thomas ;

6e juge de paix, 10e et 11e wards— P. Kenney ; constable, Jos. Kennedy.

7e juge de paix, 12e, 13e et 14e wards —John Baker ; constable, Fred. Geis ;

8e juge de paix, 16e et 17e wards—A. J. Roman ; constable, Philippe Michel.

Candidats des Nationals et des républicains.—Les *Nationals* et les républicains ont choisi, hier, les candidats suivants :

Robert S. Howard, maire ;
Charles Bush, administrateur des finances ;
R. W. Elliott, administrateur des dépôts publics ;
John A. Watkins, administrateur des assessments ;
Geo. D. Hite, administrateur du commerce ;
J. B. Hennen, administrateur des travaux publics ;
E. McGinnis, administrateur du département des améliorations ;
W. G. Harrison, administrateur de la police ;
Thos. Askew, shérif des cours civiles ;
Henry Gutierrez, shérif des cours criminelles ;
J. G. Beebe, coroner des districts supérieurs ;
Dr. Henry Bence, coroner des districts inférieurs ;
W. L. Evans, recorder du premier et du quatrième districts ;
Eugène Staes, recorder du deuxième et du troisième districts.

Ces noms avaient été recommandés par le comité de conférence de chacun des deux partis.

Paragraphes.—Les citoyens qui ne se promènent pas dans la rue du Canal, de six à huit heures du soir, et ne traversent pas les groupes stationnés au célèbre coin, ne sauraient avoir aucune idée des faits et gestes—surtout des gestes—des candidats.

—Quinze décès causés par la fièvre jaune, et quarante-quatre cas, dont dix-neuf nouveaux, ont été annoncés au bureau de santé, hier, de midi à six heures du soir.

—Les détonations de pistolets, la nuit, ont recommencé.

—Les officiers de police semblent fatigués depuis une semaine.

—Des voleurs ont tenté de s'introduire chez M. P. Masone, coin Commune et Alexander.

—La perte occasionnée par l'incendie de la résidence No 482 de la rue du Camp est d'une dizaine de mille piastres et couverte par une assurance. La maison était occupée par M. Ben Dreyfus et appartenait à M. McCabe. Le mobilier était assuré pour cinq mille piastres.

—C'est aujourd'hui que siège le comité qui s'occupe des immondices et du remblai des rues à l'aide des chiens morts.

—Le bruit court que la photographie de l'assemblée conservatrice sera bientôt mise en vente.

—Les *Nationals* se réjouissent sans trop savoir de quoi.

—Les *trade dollars* ont disparu dans les profondeurs des tiroirs. *Let's have a drink.*

—On se demande si les habitants du deuxième district se feront entendre devant le comité de M. Pilsbury—*le garbage committee.*

—Les Peabody ont expédié des vivres pour la Baie St-Louis, Biloxi et Morgan City.

- Il y a eu, jusqu'à présent, quatre-vingt-sept cas de fièvre jaune et un décès à l'asile des orphelines St Vincent.

—Le comité qui siège à la douane et distribue les provisions fédérales a reçu deux cent cinquante demandes de secours en moins de deux heures.

—Les Howard sont informés que les fièvres sévissent et que la misère se fait sentir à la Passe Christian.

—Les caniches décédés reposent sous le sol de nos rues.

—Le conseil de ville décidera, aujourd'hui, si l'accusation portée contre Wm. P. Gallagher, gardien du cimetière Cressent City, est fondée.

—Le choc des verres est un peu moins assourdissant.

—Nous dirons, pour les électeurs qui n'aiment pas la lecture des pièces officielles dans toute leur longueur, que l'adresse du parti démocrate conservateur aux citoyens de la Nouvelle-Orléans fait l'éloge des candidats qu'a désignés l'assemblée et dont les intérêts sont les mêmes que ceux de la population au milieu de laquelle ils sont nés ou ont passé les plus belles années de leur existence. Ces candidats se sont engagés à travailler à l'obtention des réformes, à l'économie, au bon gouvernement dont les contribuables ont eu un avant goût depuis que les conservateurs sont arrivés au pouvoir. Il ne conviendrait pas de s'arrêter à mi-chemin ; il faut continuer l'œuvre de la régénération.—L'adresse conjure tous ceux qui sont attachés à la Louisiane, qui sont intéressés à la relever, de fermer l'oreille aux promesses d'adversaires et d'ennemis qui cachent, sous des noms trompeurs, leurs dangereuses aspirations et cherchent à faire oublier les maux dont ils nous ont accablés.

—Le nombre de nouveaux cas de fièvre jaune a diminué sensiblement à Carrollton dans les dernières 24 heures ; il n'est que de trente-quatre. L'œuvre de bienfaisance de l'Association Howard se poursuit avec zèle dans cette localité ; plus de cinquante familles sont tous les jours l'objet des soins de la noble institution.

— Grand a été le désappointement des centaines de curieux réunis hier après-midi, sur la Levée, à l'extrémité de la rue du Canal, en ne voyant pas partir les troupes à bord du bateau à vapeur "Frank Pargoud." Contre-ordre avait été donné à la milice.

—Les *Nationals* s'assembleront de nouveau aujourd'hui, vendredi.

— Une fille de joie nommée Mary Flood, couleur, a cherché hier à mettre un terme à sa lourde existence en se jetant dans le fleuve du quai en face de la rue Conti. Un agent de police voyant la malheureuse se livrer à cet acte de désespoir, s'est élancé vers elle et a réussi à la saisir à temps pour lui sauver la vie. Mary est d'une nature aimante, et une infidélité qu'elle a à reprocher à l'amant de son cœur, en mettant le comble à ses déceptions lui a inspiré un suprême dégoût pour tout ce qui est de ce monde.

—On s'est livré hier à de fréquentes libations ; aussi a-t-on remarqué à la tombée de la nuit pas mal de *cuites*—passez-nous l'expression consacrée. Il faut faire la part de la politique et du froid.

—M. John Wells a essayé de se suicider, hier matin, au coin des rues Chartres et St-Pierre.

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

La Banque des Citoyens de la Louisiane à Jos. Bosella, deux lots de terre dans l'ilet compris entre les rues Canal, Gravier, Front et Delta, faisant face à la rue Delta..........................$4,500.

Par le shérif (Caspar Lusse) à Mme Veuve Denis Forissier, un lot de terre avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, dans l'ilet compris entre les rues Camp, Orange, Magasins et Richard, faisant face à la rue Camp.......$1,200.

Mme H. R. Thiberge à Henry Milne, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'ilet compris entre les rues Bourgogne, Rempart, Ste-Anne et Dumaine, faisant face à la rue Bourgogne...........................$2,400.

Juan Camalat à E. A. Serau, deux lots de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'ilet compris entre les rues Moralès, Marigny, Champs-Elysées et Urquhart, faisant face à la rue Moralès.....$1,500.

—Un nouvel article "de Paris" va faire son apparition à la foire. C'est le porte-monnaie-revolver.

La nuit, un malfaiteur vous demande la bourse ou la vie ; vous choisissez la première alternative et le mettez en joue avec l'objet de ses désirs..... Peut-être le voleur ne sera-t-il pas content.

Bulletin météorologique.

Jeudi, 17 oct, 3 h. 42 P.M.

Température (Fahrenheit) dans les villes suivantes :

Augusta, Gia.....	80	Memphis, Tenn.....	64
Corsicana, Tex.....	72	Mobile, Ala.....	73
Cairo, Ill.....	63	Montgomery, Ala....	80
Cincinnati, O.....	55	Nashville, Tenn.....	61
Davenport, Iowa...	42	New Orleans, La....	74
Dubuque, Iowa.....	42	Omaha, Neb.....	52
Galveston, Texas..	72	Pittsburgh, Pa.....	55
Indianola.....	73	Savannah, Gia.....	78
Keokuk, Iowa.....	49	Shreveport, La.....	69
Key West, Fla.....	81	St Louis, Mo.....	56
La Crosse, Wi.....	37	St Paul, Minn.....	42
Leavenworth, Kas..	56	Vicksburg, Miss.....	66
Louisville, Ky.....	57	Yankton, D. T.....	51

Hauteur des eaux au-dessus de l'étiage (basses eaux) :

Augusta.....	4.07	Nashville, Tenn....	[illegible]
Cairo, Ill.....	6.01	New Orleans.....	[illegible]
Cincinnati, O.....	4.07	Omaha, Neb.....	[illegible]
Davenport, I.....	3.09	Pittsburgh, Pa.....	0.06
Keokuk, Iowa.....	5.04	Shreveport, La.....	0.08
La Crosse, Wis.....	1.07	St Louis, Mo.....	10.01
Leavenworth, K.....	6.01	St Paul, Minn.....	1.08
Louisville, Ky.....	3.06	Vicksburg, Miss....	[illegible]
Memphis, Tenn.....	4.10	Yankton.....	3.05

*Au-dessous du niveau des basses eaux de 1874.

W. D. Simons, Sergent Signal Service U. S. A.

ORLEANS CENTRAL RELIEF COMMITTEE.

Rations distribuées hier.

St-Alphonsus Conference.....	200
St-Peter Conference.....	145
St Patrick Conference.....	350
St-Michael Conference.....	70
St-Augustine Conference.....	475
Mexican War Veterans.....	365
American Benevolent and Mutual Aid Association.....	445
Young Men's Christian Association.....	695
Army du Tennessee.....	310
Association de Bienfaisance Espagnole.....	790
[illegible].....	[illegible]
Grande Armée de la République.....	320
Seven Wise Men.....	155
Collecteur du port.....	130
Orleans Central Relief Committee.....	7,050
Total des rations.....	11,850

Bijouterie, réparations.—La maison A. Bonnet & Cie, 65 rue Royale, offre des avantages exceptionnels aux personnes qui ont des achats à faire ou des montres et des bijoux à réparer. Elle a pour chefs d'atelier trois ouvriers ou artistes de premier ordre. Son assortiment de marchandises nouvelles est considérable et ses prix réduits défient la concurrence.

ASSOCIATION CATHOLIQUE DE SECOURS

pour les victimes de la fièvre jaune à la Nouvelle-Orléans.

Nous accusons réception, avec reconnaissance, des dons suivants depuis notre dernier rapport :

Par l'entremise du Très Rév. G. A. Rouxel, V. G. venant du Très Rév. F. Mora, évêque de Monterey et Los Angeles..................... $100 00
Du Très Rév. Thos. Hendricks, évêque de Providence, Rhode Island, par l'entremise de l'Hon. R. Pilsbury, Maire......................... 150 00
Du Rév. Mich. J. McCall, pasteur de St-Bernard, Concord, Mass. 125 00
Par l'entremise du Rév. L. A. Chasse, provenant du comité de secours de la Nlle-Ibérie 219 75
Pour être distribué comme ci-dessous : Asile des Orphelins de Sainte-Elisabeth........ $50
Asile Ste-Marie (garçons) 3e dist. 50
Asile Immaculée Conception (filles) 3e district 69.75
Asile de la Providence (couleur) 50
Par l'entremise de Frances Johnson, provenant de la manufacture Strong & Company..................... 15 00
De J. A. McMaster, Esq. New York, par l'entremise de Thos. Layton, président et de Union Nat. Bank... 210 00
Nlle-Orléans, 17 octobre 1878.
THOS. LAYTON, trésorier.

Depuis plus de trente ans, il est fait usage du sirop [illegible] Flower pour la [illegible], guérit la dyspepsie et la diarrhée, provenant de la dentition ou d'autres causes. C'est un vieux remède dont l'efficacité est parfaitement établie. 25 cents la bouteille.

—2—

Un fait étonnant.—Une grande proportion du peuple américain meurt aujourd'hui des effets de la dyspepsie ou du désordre du foie. Le résultat de ces maux sur des masses de gens intelligents est très alarmant. Il fait de la vie un fardeau au lieu d'une existence agréable et utile comme elle devrait être. Il n'y a pas de bonne raison pour cela, si vous voulez seulement mettre de côté les préjugés et le scepticisme, demandez l'avis des droguistes et de vos amis et essayez une bouteille de "Green's August Flower." Votre guérison sera certaine et prompte. Des millions de bouteilles de ce remède ont été données pour rien afin d'en faire connaître les vertus, et les résultats ont été satisfaisants dans tous les cas. Vous pouvez acheter une bouteille pour essayer et elle ne vous coûtera que 10 cents. Trois doses suffiront pour soulager dans les plus mauvais cas. A vendre chez tous les droguistes dans tout le continent occidental.

Décédé, hier au soir, à 7 heures et demie, à l'âge de 3 ans et 3 mois, JEAN BAPTISTE AGNELLY, fils de M. Agnelly et de Marie Lemee. Les amis et connaissances des deux familles sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu, aujourd'hui, à quatre heures du soir. Le convoi partira de l'encoignure Dupré et Lapeyrouse.

Décédé le 14 octobre 1878, à la résidence de son père, à la plantation Evergreen, paroisse Iberville, à l'âge de 16 ans, SEBASTIEN GRANBIN, troisième fils de Julien Granbin et de Mary Mill.

Décédé hier à 3 heures 35 minutes du soir LAWRENCE, âgé de 2 ans, 6 mois et 2 jours, fils de JAMES MADISON SEIXAS et de MARIE JULIE DESLONDE. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu ce matin à 9 heures et demie. Le convoi devant partir de la résidence du père 267 rue Esplanade, où le corps est exposé.

Décédé hier soir a 7 heures, à l'âge de 25 ans, JEAN PAUL FAURE, né à La Capelle, canton d'Elais, département du Gard, France. Les parents, amis et connaissances de la famille sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui à 2 heures de l'après-midi, le convoi devant partir de l'encoignure Breed et Abadie où le corps est exposé.

De la part de sa veuve.

Conclave Louis No 11, de l'ordre des S. W. M.—Les officiers et membres sont priés d'assister à l'enterrement de notre cher frère JEAN PAUL FAURE, décédé à 7 heures du soir, hier 17 octobre, à l'âge de 25 ans. Le convoi partira de sa dernière résidence, encoignure Breed et Abadie, aujourd'hui à deux heures de l'après-midi.

Par ordre du Très Eminent ALCIDE MOLO.

Secrétaire, Calonne.

Ha fallecido mi hija MARIA de JESUS, y dispuesto su entierro para la tarde del 17 del corriente. Suplico a mis amigos se sirvan concurrir á acompañar su cadaver al cementerio Javer que vivirá a gradecido.

Nueva Orleans 17 Oct 1878.

RAFAEL S. PENA. 45 Congress St.

Société de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.—Décédé hier soir, à 11 heures et demie à l'âge de 23 ans FRANK URBIN MONIER, natif de la paroisse Ste-Marie, Louisiane. Les officiers et les membres de ladite association sont requis de se réunir dans leur salle, aujourd'hui à 3 heures et demie de l'après midi, afin d'assister aux funérailles de notre frère décédé.

Par ordre de ARMAND F. QUERE.
JOS. V. BOFILL, R. S. Président Pro. temp.

AGENCE DE PORCELAINES ET FAIENCES

LES marchands de la ville et de la campagne sont informés que j'ai constamment en magasin un assortiment complet de Porcelaines et Faïences, importées directement des fabriques et aux prix les plus réduits, en rapport avec les temps, ainsi qu'ils pourront s'en convaincre en s'adressant à H. FAVRE, 56 rue Douane. Sept—1an

Nouvelle-Orléans, 17 octobre 1878.

Messieurs les Editeurs de l'Abeille. Nouvelle-Orléans.

Messieurs,

Sans entrer dans de grandes considérations, permettez-nous, messieurs, d'user des colonnes de votre estimable journal pour porter à la connaissance de nos compatriotes la candidature de notre concitoyen ALEX. DUMESTRE aux fonctions d'Administrateur du Commerce.

Tout en rendant hommage à ses qualités civiques, nous reconnaissons en lui les capacités nécessaires pour un bon administrateur.

En sollicitant [illegible] avec ce département, soit pour les marchés, les ferrys ou les quais, il a acquis les connaissances nécessaires, et nous avons la ferme conviction qu'en le désignant à la communauté de remplir notre devoir de bon citoyen et en même temps nous avons la satisfaction de contribuer de notre [illegible] à la formation d'une bonne administration municipale.

Espérant messieurs que vous voudrez nous accueillir favorablement, veuillez agréer l'assurance de notre parfaite considération.

18 oct—1f SES AMIS.

Sociedad Union Española, de Beneficencia Mutua. — Asamblea General.— Los oficiales y miembros de esta asociacion se reunirán en su local de costumbre el DOMINGO próximo, 20 del corriente, á las 3 de la tarde. Para considerar propuestas enmiendas á las secciones 3a del Art. 3o y 1a del Art. 7o de los Reglamentos.

Se suplica la mas numerosa concurrencia.

Por orden del Sr. Presidente.
F. DE P. VILLASANA, Secretario.

18 oct—2t

A Vendre.

UNE Bibliothèque complète d'ouvrages de médecine et chirurgie, ainsi qu'une boîte d'instruments de chirurgie, de la fabrique Charrière, de Paris.

S'adresser au No 56 rue Douane, au 1er.

18 oct—3t

A vendre.

La GROCERIE bien achalandée à l'encoignure des rues Bourbon et St-Philippe.

Pour les conditions s'adresser à l'encoignure des rues Bourbon et Dumaine. 18 oct—3t

Association de la Louisiane, armée du Tennesse,

Bureau du Comité de Secours.

190......Rue de la Commune......190

Nlle-Orléans, 16 octobre 1878.

Ce comité se réunit tous les Lundis, Mercredis et Vendredis à 10 heures du matin, et se compose comme suit :

Chairman, Augustus Reichart, 188 Commune.
1er District, G. A. Williams, 164 rue Gravier.
2nd " Frank Herron, coin Canal et Basin.
3me " Victor Olivier, coin Esplanade et Johnson, ou 140 rue Gravier.
4me District, Isaac Scherk, 235 rue Chestnut, ou 77 rue Carondelet.
5me District, E. E. Jenkins, 27 Commercial Alley.
6me District, F. L. Richardson, Louisiana Avenue et St-Charles, et 54 rue Camp.
7me District, J. A. Chalaron, New Orleans Insurance Co., coin Canal et Camp.

En adressant leurs demandes au membre ou sous-comité de chaque district, les nécessiteux recevront des soins immédiats.

16 oct—16 31

AU PUBLIC.

MADAME VEUVE P. FAVIA a l'honneur de prévenir le public qu'elle continuera l'exploitation de la Manufacture de Chaussures à vis fondée par son mari, au No 150 de la rue Royale. Désireuse de maintenir la haute réputation que cet établissement avait si justement acquise, elle promet aux personnes qui voudront bien l'honorer de leur patronage qu'elles y trouveront, comme toujours et aux prix les plus modérés, des articles dont la solidité, le confort et l'élégance ne laisseront rien à désirer.

12 oct—13, 15, 20

AVIS.

CHAUSSEZ-VOUS A L'ÉTOILE ROUGE, COIN DOUANE ET BOURBON, A UNE RUE DE CANAL.

AVIS.

MAGASIN DE MUSIQUE DE GRUNEWALD,

Qui offre les meilleurs Pianos et les meilleurs Orgues du monde, QUI A L'AGENCE EXCLUSIVE DES FAMEUX PIANOS FAVORIS DE

PLEYEL, WOLF & CO., DE PARIS,

PIANOS DONT PLUS DE 67,000 ont été faits et se vendent. C'est le nombre le plus considérable qu'ait atteint une maison quelconque, ce qui démontre clairement LA POPULARITE DE CES INSTRUMENTS CHEZ NOUS.

Souvenez-vous que les célèbres PIANOS PLEYEL s'achètent seulement chez GRUNEWALD, qui les importe directement, de la fabrique. Aucuns établissements du Sud n'est autorisé à les vendre, excepté par l'entremise de GRUNEWALD. Qu'on se tienne donc en garde contre les imitations.

GRUNEWALD est également agent général pour la vente des PIANOS [illegible].

NOS STEINWAY "DOUBLE VICTORIAS" qui excellent TOUS LES AUTRES ; pour la vente des pianos si recherchés de KNABE HAINES ET FISHER,—qui sont offerts à des conditions avantageuses et aux plus bas prix du comptant.

ORGUES des meilleures maisons. Importation de tout ce qui se rattache à la musique, etc.

VENTE EN GROS ET EN DÉTAIL.

S'adresser à **Louis Grunewald,** Au Grunewald Hall, No 14 à 20 de la rue Baronne.

H. J. RIVET,

PHARMACIEN-DROGUISTE,

Importateur de Médicaments Patentés Français.

Agent du "TEXAS COTTON WORM DESTROYER." Propriétaire des célèbres Bitters Our Own Louisiana Aromatic Bitters, 58 rue de Chartres et 96 rue Esplanade, Nlle-Orléans.

17 mai 78.—1 an.

PHARMACIE DUCONGE,

29...................... RUE DE CHARTRES 29

NOUVELLE-ORLEANS.

A. CARROUCHE,

SUCCESSEUR.

LES personnes de la ville et de la campagne trouveront à cette ancienne pharmacie si favorablement connue un assortiment complet de MÉDICAMENTS PATENTÉS FRANCAIS, ANGLAIS et AMÉRICAINS, ainsi que des DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, PEINTURES, PARFUMERIES, en un mot, tout ce qu'a généralement un établissement de premier ordre. M. Carrouché reçoit directement de Paris tous les médicaments patentés dont nous donnons chaque jour l'énumération complète dans une autre colonne. La maison sollicite des ordres de la campagne et garantit de les remplir avec soins et célérité. Dépôt du Sirop pectoral balsamique de Duconge. Agence pour la vente du Willson's Dysentery Remedy.

1er sept. — 1 an.

Quartier Général de l'Association Conservatrice des Citoyens.

Rue du Camp No 50, 16 oct, 1878.

Dans une réunion générale des comités de cette Association tenue ce soir, le parti suivant a été pris, Résolu

Que cette Association ayant pris en considération les nominations publiées aujourd'hui comme ayant été faites par la convention de paroisse démocratique,

Refuse d'approuver ou d'endosser les dites nominations dans leur ensemble.

Et, en outre, que cette Association mettra en nomination un ticket pour le suffrage du peuple de la Nlle-Orléans.

Conformément à l'esprit de ces résolutions, le public en général est invité respectueusement à envoyer immédiatement au Comité Exécutif de cette Association des noms recommandables pour chaque place de paroisse afin qu'il les prenne en considération.

LIONEL C. LEVY, Président.
Cuthbert B. Penrose, Secrétaire. 17oct—

Le Comité Central Démocratique d'Etat a réglé ainsi la campagne dans les paroisses de la Floride, savoir :

COVINGTON—Samedi, 19 octobre.
FRANKLINTON—Lundi, 21 octobre.
AMITE CITY—Mercredi, 23 octobre.
PORT VINCENT—Samedi, 26 octobre.
GREENSBURG—Lundi, 28 octobre.
CLINTON—Mardi, 29 octobre.
JACKSON—Mercredi, 30 octobre.
BAYOU SARA—Jeudi, 31 octobre.
BATON ROUGE—Samedi, 2 novembre.

Les meetings seront adressés par les orateurs distingués dont les noms suivent : Hon. W. A. ROBERTSON, Ex-Gouv. JOHN McENERY, Hon. B. F. JONAS, CHARLES E. LEA, Major R. A. BURKE et autres. 6oct—

J. LEVOIS,

126 - RUE DU CANAL, - 126

INFORME ses clients et le public en général que le départ du Hâvre, du vapeur FRANKFURT à bord duquel se trouve son assortiment d'Etoffes de Laine pour Robes Françaises, ayant été retardé à cause de l'épidémie qui sévit ici, il a fait subir de grandes réductions aux prix de ses ETOFFES A ROBES, qui lui restent de la dernière saison, étoffes dont quantités sont encore à la mode cette année ; et il invite respectueusement le public à venir les examiner.

13 oct

Bisulfite de Chaux,

—DE—

1851 — BONNABEL — 1878

LE seul agent antiseptique défenseur et désinfecteur parfait, pour le jus de cannes. Il est employé par tous les planteurs qui désirent faire du sucre au grain ferme et peu de mélasse. Vingt-sept ans d'un succès complet en prouvent la supériorité.

H. BONNABEL.

Au No 37 de la rue North Peters, entre les rues Douane et Bienville. 17 oct—2m

ULMAN'S Wool Factory,

MANUFACTURE DE CASIMIRS, JEANS, CHALES, COUVERTURES, ETOFFES POUR ROBES, ET TOUTE ESPECE DE TISSUS DE LAINE,

A la Baie St-Louis, Mississippi.

J'APPELLE l'attention du public de la Nlle-Orléans et de la Louisiane sur la fabrique de tissus de laine que j'ai fondée récemment à la Baie St-Louis. J'ai en main un fort stock de marchandises, et je voudrais qu'on en comparât le prix et la qualité avec ceux des articles venant du Nord ou de l'Ouest. Dans le cas où on les trouverait aussi bonnes et meilleur marché, je serais heureux que le commerce m'adressât ses ordres. J'ai engagé les ouvriers les plus habiles qui se puissent trouver en Europe ou en Amérique. On pourra d'ailleurs se convaincre par un examen attentif que les matériaux que j'emploie sont de première qualité. Comme j'ai ici de grandes facilités pour la fabrication d'étoffes de tissus de laine, je suis disposé à mettre sur le marché du Sud des articles de premier ordre à un prix de revient beaucoup moindre sinon plus modéré que celui demandé pour de semblables marchandises manufacturées au Nord.

14nov— A. A. ULMAN.

J. THOMSON & BROS.,

Importateurs et Marchands de

Voitures, Wagons

et manufacturiers à fabriquer les

CHARRETTES,

Et fabricants de Voitures légères et de Wagons à ressorts.

Tout à des prix raisonnables.

68 & 70 RUE DES REMPARTS

Coté Sud,

Entre Commune et Gravier.

11 août—3m

AUX FAMILLES.

LE MALAKOFF BITTERS,

se trouve en vente chez les principaux pharmaciens de cette ville pour en faciliter l'usage aux familles auxquelles il est spécialement destiné afin qu'elles puissent apprécier les propriétés médicales que possède ce Bitter.

Propriétaire : Alph. WALZ, 24 rue Conti.

21 mars

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 17 oct. CLASSE NO 247.

Tirage de 4 heures P. M.

1re	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
42	78	8	15	19	64	33	73	50	2	25	31	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage, nous apposons notre signature ce 17 oct. 1878—4 heures P. M.

ADAM GIFFEN,
LOUIS H. PILIE,
Commissaires.

Les plans de nos tirages quotidiens, peuvent être vus en tous temps, dans toutes nos succursales.

A. Brousseau & Son,

17 RUE DE CHARTRES,

Importateurs et marchands de

TAPIS,

Toiles cirées pour planchers, Nattes de Chine et de rotin,

Stores pour fenêtres,

ETOFFES A RIDEAUX, ARTICLES DE TAPISSERIE.

Les prix les plus modiques du Sud-Ouest.

6 oct—1 an—PP

INSTITUTION.

Columbian Educational et Kindergarten Institute.

126 rue de l'Esplanade entre Rempart et Bourgogne.

Autrefois institution d'AQUIN. Nouvelle année sous la direction de Mlle M. Fitzgerald.—Ouverture le 9 septembre 1878.

CETTE institution embrasse dans son système d'éducation toutes les branches d'un cours complet tant en anglais qu'en français depuis les classes primaires et Kindergarten jusqu'aux plus élevées. Il en est de même de l'allemand et des autres langues.

Le nouveau local est tout ce que l'on peut désirer de mieux ; les bâtisses sont spacieuses et aérées et conviennent parfaitement aux besoins d'un externat et d'un pensionnat ; les appartements étant larges et distribués d'une façon confortable. la cour et les galeries sont vastes et suffisent amplement aux jeux et à l'exercice des élèves.

L'enseignement de la musique reçoit une attention toute particulière, un concours beaucoup de temps à l'étude et on s'efforce à cultiver chez l'élève le goût et l'amour de l'art et de lui donner une exécution brillante.

Conditions modérées. 10 sept

LA mort de Mr ADOLPHE GRAUGNARD ne causera aucun changement dans nos affaires.

GRAUGNARD & SCHNEIDER.

Nouvelle-Orléans, 9 Octobre 1878. 10 oct—8f

NOTICE.

TOUTES demandes de gardes-malades venant de médecins doivent être adressées au bureau de l'Association Howard, et approuvées par le Howard chargé du District.

RÉOUVERTURE.

MARDI, 1er OCTOBRE 1878, je ferai la réouverture de mon Poste aux Huîtres et de mon Restaurant, No 23 rue St Charles, et serai en mesure de faire servir à mes amis et au public en général tout ce que le marché peut offrir de choix.

Des pensionnaires seront reçus au premier étage au prix de chambre, à $30 par mois, et $34 avec vin—deux repas par jour. Les meilleures boissons seront servies de toutes façons au même prix qu'à aucun autre établissement de premier classe, où il est fait une spécialité de l'huître.

Le soussigné a fait entièrement repeindre et mettre à neuf son restaurant et garantit de satisfaire ses clients.

Liste spéciale de vins renfermant les meilleures qualités aux prix les plus réduits.

LEON LAMOTHE.

29 sep—1m Leon's Restaurant.

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 13 rue Dauphine, immédiatement après et faisant l'angle de la rue du Canal.

Opérations de tout genre dans le ressort de leur art.

Pose de palais artificiels.

A LOUER.

La jolie maison ayant jardin et toutes les améliorations modernes, située rue Du [illegible], No 286, entre Marais et Villeré. Pour les conditions, s'adresser à M. A. MALLARD, rue Gravier, No 187 au dessus du "Cotton Exchange."

9 oct—

H. CASSIDY & Co.

(Maison établie en 1836.)

Au No 96 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

Vendeurs et agents pour la vente de ducks en coton,—marchands, en gros et en détail, de [illegible] unies et fantaisie, à raies, pour tentes, Tentes, Prélarts, Couvertures de wagons, Drapeaux américains, étrangers et fantaisie. Bonneterie, à tous les prix de fabrique.

Sacs à grains, café, riz, laine, de toute espèce, sacs à "groceries" aux prix du Nord.

26 mars—

COMPAGNIE D'ASSURANCE —DES— "FACTORS AND TRADERS,"

37......RUE CARONDELET......37

Actif, 30 avril '78 : $1,288,316.14

ED. A. PALFREY, Président.
JNO. CHAFFE, Vice-Président.
THOS. F. WALKER, Secrétaire.

DIRECTEURS.

John I. Noble, B. F. Eshleman,
John Chaffe, Wm. C. Black,
Richard Milliken, Charles Chaffe,
J. I. Warren, L. C. Jurey,
Samuel Friedlander, Wm. Hartwell,
A. H. Yates, [illegible]
R. M. Walmsley, [illegible]
A. A. [illegible], [illegible]
[illegible]
W. Benton.